

CŒUR ARTIFICIEL ■ Opéré avec succès en août, un patient a rejoint son domicile début janvier

« J'ai retrouvé une nouvelle vie »

Dix mois après le décès à l'hôpital du premier malade à avoir reçu un cœur artificiel Carmat, un deuxième malade, transplanté à 68 ans, a pu rentrer chez lui début janvier et mène depuis une vie normale, un succès annoncé, hier, par le Professeur Carpentier, concepteur de l'appareil.

« **C**e malade est un miracle [...] Le plus incroyable, c'est la qualité de vie et l'autonomie qu'il a retrouvées », souligne le Professeur Alain Carpentier. Ce deuxième patient, dont l'identité n'a pas été communiquée, a pu quitter le Centre hospitalier universitaire de Nantes le 2 janvier, cinq mois après avoir reçu un cœur Carmat. Il a été équipé d'un dispositif externe portable permettant d'alimenter le cœur artificiel, indique la société Carmat qui a mis au point la prothèse et dont le Professeur Carpentier est l'un des fondateurs.

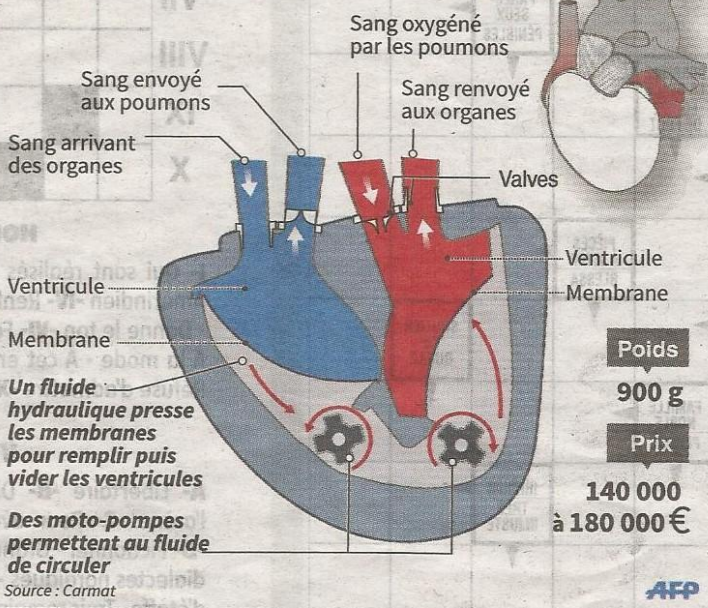
« J'oublie que j'ai un cœur artificiel »

« Il nous a raconté être allé déjeuner sans aucune assistance technique chez son fils à 70 km de Nantes. N'est-ce pas la plus belle démonstration d'une vie normale? », se félicite le Professeur Carpentier, comparant les suites opératoires à « celles d'une greffe cardiaque "ordinaire" ». « Si nous n'avions rien fait, il serait mort depuis longtemps, il n'aurait certainement pas vu ni l'automne, ni l'hiver », a commenté pour sa part le Professeur Daniel Duveau, qui a réalisé l'intervention le 5 août avec son équipe.

Le tout premier patient implanté à Paris en décembre 2013 avec un cœur Carmat, Claude Dany, 76 ans, avait succombé 74 jours après la pose de l'organe artificiel. Le deuxième patient, photographié en train de faire du vélo d'appartement, ne tarit pas d'éloges, selon le Professeur Duveau : « J'ai retrouvé une nouvelle vie, je vais pouvoir

Le 2^e cœur artificiel implanté en France

Le deuxième patient ayant reçu un cœur artificiel Carmat, implanté en août, est rentré chez lui



faire ce que j'ai envie de faire. Ce qui est formidable, c'est que j'oublie complètement que j'ai un cœur artificiel, je n'y pense pas, je ne le sens pas, je ne l'entends pas [...] J'ai seulement une petite console, un petit sac avec mes batteries.» D'un poids d'environ 3 kilos, le dispositif externe est relié à la prothèse par un fil à travers l'abdomen du patient. Il contient deux batteries rechargeables ainsi qu'un boîtier de contrôle équipé d'alarmes de sécurité.

Selon Carmat, « c'est le plus léger de tous les dispositifs disponibles pour l'alimentation d'un cœur artificiel total. Il offre aux

patients mobilité et autonomie dans d'excellentes conditions ». Le titre de la société s'est envolé, hier, à la Bourse de Paris, gagnant plus de 16 % en milieu de matinée.

Atteint d'une insuffisance cardiaque terminale

Comme Claude Dany, le deuxième patient était atteint d'une insuffisance cardiaque terminale, le rendant inéligible à toute greffe cardiaque classique. Pour la deuxième tentative, « nous avons choisi un malade plus jeune, aux fonctions rénales et hépatiques encore peu atteintes et avec une bonne fonction pulmonaire », reconnaît le

Professeur Carpentier. Interrogé sur le décès de Claude Dany, le 2 mars dernier, le Professeur Carpentier a cité des « causes multifactorielles » portant à la fois sur un composant électronique de la prothèse « soumis à une contrainte hors norme trop importante » et sur l'état du malade, notamment son âge et des problèmes rénaux plus importants qu'attendus. Il a ajouté que les spécificités du composant avaient depuis été modifiées, tout comme « la façon d'utiliser la bioprothèse ».

Conçu pour remplacer définitivement le cœur défaillant

D'autres prothèses cardiaques ont déjà été implantées dans le monde. Mais le cœur Carmat est conçu pour remplacer définitivement le cœur défaillant et pas seulement faire patienter un malade en attente de greffe, selon le Professeur Carpentier. Il présente également la particularité d'être recouvert à l'intérieur de « biomatériaux » tirés de tissus animaux, afin d'éviter d'avoir à donner au malade des anticoagulants pour empêcher la formation de caillots. Cet appareil de 900 g, plus lourd qu'un cœur humain (300 g), ne peut pour l'instant être implanté que chez des personnes corpulentes : il est compatible avec environ 80 % des thorax d'hommes et 20 % de ceux de femmes.

Selon un protocole validé par les autorités de santé, quatre patients doivent être implantés dans le cadre de la série actuelle d'essais pour tester la sécurité de la prothèse. Une deuxième tranche d'expérimentations devrait porter sur une vingtaine de patients et se concentrer sur le confort et la qualité de vie, selon des indications fournies l'an dernier par la société. ■



« Le plus incroyable, c'est la qualité de vie et l'autonomie qu'il a retrouvées ».

ALAIN CARPENTIER Concepteur du cœur développé par la société Carmat